

Le 6 Janvier 1914

Ma mère chère,

J'attendais une occasion
sûre pour vous souhaiter
une bonne et heureuse
année ainsi qu'à papa ;
et une bonne année par là
Toute l'année 1914.

J'espère que vous vous
seriquez et que vous ne
vous faites pas de bile ;
mais fille quand on y
reste si long temps est
réellement très débilissant.

Vous devriez vous distraire
en venant passer quelques
jours à Bruxelles, en disant
même une vie très tranquille
l.

Monsieur Le Blon chez
lequel je passe 6 à 8 heures
me dit qu'il vous a trouvé
merveilleux mine à son
passage à Lille, et qu'il
serait très heureux de
vous avoir pendant
qqd jours à Bruxelles.

Je viendrais passer tous
les Dimanches avec
vous, et je pourrais
même venir passer
quelques journées dans
le courant de la se-
maine.

Cela vous enlèverait

Le 12 Janvier 1914

Ma ~~mon~~ chérie,

Je suis très heureux que
vous veniez jusqu'à Brus-
selles.

Nous devons d'après les der-
niers ~~trajets~~ quitter la
région bruxelloise vers le
20; mais cela n'a rien de
certain, je pense donc que
je vous verrai avant ce
départ qui d'ailleurs n'a
rien de certain.

Je passe ce week-end Di-
manche chez Monsieur

Le Belan.

Je retourne demain à Lou-
vain-la-Neuve.

Si vous pouviez arriver
le Jeudi ce serait parfait
en tout-cas je m'y occu-
perai pour venir à Bruxelles
les soirs de Jeudi, soit le
Vendredi.

Je suis très libre et
quand vous serez là
j'espère venir à peu
près tous les jours.

Tenez-vous m'appa-
rter une douzaine de la
me Gilette et une paire
de bottes.

J'espère que vous avez
de bonnes nouvelles
de Philéppe.

À bientôt ! - Il bien!

Je pense avoir du Tabac à
vous donner pour papa; car
j'en ai commandé et il doit
arriver aujourd'hui.

Je vous embrasse ten-
drement ainsi que papa
et je vous attend, très
impatiemment de vous revoir.

Votre fils qui vous aime
Haud

Le 24 Janvier 1914

Ma mère chérie,

Je n'ai encore rien de vous depuis que je vous ai vue à Bouscalle.

La femme de chambre des Le Blou a dû mettre par erreur, une cravette blanche sale à moi dans mes bagages, vous me rendrez service en me l'envoyant.

Je compte partir passer mon dimanche à Bouscalle mais il est vaquement question de départ; on ne sait pas

pour où; on parle de la région de Lille ou de Charle (?) ou de l'Allemagne.

Enfin nous ne retournerons très probablement plus long temps ici.

Si nous partions de cet endroit de Lille ce serait parfait.

Envoyez-moi de bonnes nouvelles de Philippe?

Stanie doit être arrivée à Lille maintenant?

La vie reprend-elle un peu!

Très, on travaille assez fort, pour tâcher de rattraper les moissons avant notre départ.

J'ai eu visiter

la filature de ~~et on~~ qu'il
y a ~~deux~~ ~~deux~~ ~~deux~~
elle est en très bon état,
et pourrait fonctionner
d'un jour à l'autre.

Ils attendent du côté
et pensent en recevoir
un peu d'ici 2 mois.

Je vous embrasse ainsi
que papa.

Ton fils qui t'aime
Claude

Le 27 Janvier 1918

Ma mère chérie,

Je n'ai toujours rien de vous,
depuis que je vous ai vu à Bou-
scelles.

Nous sommes toujours à Lourdes
éternelle, mais je ne pense pas que
cela puisse durer longtemps enco-
re car l'urine se vide et bientôt
nous n'aurons plus de raison
d'être ici.

Les trains marchent très mal
aussi je ne suis pas allé à
Bouscelles Dimanche dernier.
mais je compte y passer le
dans le courant de cette semaine

ii.

Votre division, la 160, est, parait
il dissoute et on dit que nous al
lons former une division de chasse.

Je vous embrasse tendrement
ainsi que papa et Anne,
envoyez moi des nouvelles de
Philippe et son adresse exacte.

Votre fils qui vous aime
Claude

Le 29^e Janvier 1919.

Ma mère chérie,

J'en ai très peu de vous depuis que nous avez quitté Bruxelles. J'espère que vous avez atteint Lille sans trop de difficultés.

Philippine est-elle contente en prison; et ne pouvez-vous souvent de ses nouvelles?

Anne doit être arrivée maintenant à Lille.

Et quoi s'occupe-t-elle.

L'homme compt. - Il est allé hier à la Marquillies.

Madame de Blau me charge de vous faire toutes ses amitiés.

Je suis - chez elle au d'ici.

Georges part au premier régiment d'Infanterie de ligne le 3 Janvier; c'est un peu loin: peu de chance.

D'après tous les rapports on va être fort long à démobiliser les classes de la réserve de l'armée active, et il y a de chances d'être dans l'armée

d'observer on veut parler
la conférence de la paix
Il'avez vous envoyé
des mouchoirs et la cravate
blanche que la
femme de chambre de
Madame de Blon a mis
par ne garde dans votre
sac de voyage.

Je pense partir en
permission d'ici environ
1 mois.

Les Belges ont déclaré
leur indépendance contre
leur gouvernement et
je vois que si les trois
grands alliés quittent la
Belgique, il en résultera
de graves conséquences. C'est d'ail-
leurs l'opinion générale.

Et Bruxelles, il n'y a
de filles de troupe et
comme c'est le seul
mode de la corruption, n'est
réellement fort gênant.

Je vous embrasse
tendrement, ma petite
mère - chérie ainsi que papa
et tante
Votre fils qui
vous aime

Alaude

P. P.avez vous pu m'abonner
au "Lemps" ?

Le 10 Janvier 1914

Ma chère petite mère,

J'ai reçu votre mot; je compte aller à Bruxelles après-demain et je vous ferai envoyer de suite les papiers avec les indications voulues.

J'ai été très occupé - cette semaine-ci par une séance qui a donné le coup de grâce ici et dont toute l'organisation et toutes les répétitions me sont tombées sur le dos.

Le résultat a d'ailleurs été excellent. Salle archi-comble. Tous les chanteurs ont eu un succès fou; les braves Belges n'ayant rien vu depuis 7 ans. La recette s'ajouta à toute la compagnie de faire des extra.

Les places étaient d'un franc et ils en ont eu pour leur argent: 3 heures de séance (concert) de 6 à 9. et Balade qui a 1 h. Puis dîner des artistes; Total: caudat à 4 h $\frac{1}{2}$ ce matin.

J'en ai aller fatiguer cette après-midi.
Vous s'ont vraiment très bien
dans ce fratèlèri, et les voyages à Bour-
nelles ne m'enthousiasment plus
du tout.

J'en n'y ai pas mis les pieds depuis
15 jours!

Je vous embrasse tendrement
ainsi que papa et t'mie.

Votre fils qui vous aime

Claude

G. P. Lorraine / nous ne
voilà ma feuille de route
en - voir page 1.

Le 13 Fév. 1919

Ma très chère,

Je pars demain à Bruxelles d'où je vous
renverrai les 3 feuilles de demandes de sursis.
Je ne puis me faire inscrire comme ou-
vrier ni artisan, étant inscrit partout
comme étudiant: (livret matricule) etc.

J'en ai parlé à des types au courant,
et il est impossible de se faire inscri-
re pour une profession différente de celles
qui est inscrite: au si j'ajouterais la
mention d'étudiant, celle d'étudiant
industriel, titre qui est celui de nos
les élèves qui travaillent dans les grandes
écoles industrielles de Paris.

Je reçois le "Temps" très régulièrement
et je vous en remercie vivement car
cela m'est très agréable.

Je pensais partir vers le 2 Mars. mais
si vous devez être à Paris à cette époque
je ferai tout - être bien de retarder.

Tendrevilly, Janvier 1919

Ma mère chère,

Je vous envoie ci-joint
les 3 demandes de sursis
remplies et signées.

Je me suis inscrit com-
me étudiant industriel
car je suis inscrit partout
comme étudiant et il faut
que cela corresponde avec
mes livrets.

D'ailleurs, c'est, paraît-il
le titre qui on donne
aux élèves des grandes
écoles industrielles de
Paris.

Je reçois toujours un nom-
bre fort restreint de nou-
velles de vous.

Nous ne faisons plus
rester très longtemps
à Lourdes & I. Etienne ;
cependant il est peu
probable que nous
quitterons pour le moment
la région brucelloise.

Je reçois un mot de
d'Oncle Jules, qui vous
doit avoir mes citations.

Or je ne les possède
pas ; pouvez-vous
les lui envoyer.

Madame de B. est
assez gravement malade.
Elle souffre de la grippe.

Le doit être infectieux.

quelques nouvelles de
Georges qui ne semble
pas trop malheureux

Il semble même satisfait
de son sort.

J'ai fatigué pendant
~~le~~ le début de cette
semaine mais aujourd'hui
le dégoût commence.

Je rétroderai si possi-
ble ma permission pour
qui est 8, comme vous
me le demandez.

Je vous embrasse
tendrement ma petite
mère ainsi que
pa et ~~et~~ mimi

Votre fils qui vous aime

M. le Blau se charge de
vous renvoyer ma faire
de lettres que vous serez
bien gentille de me faire
renvoyer à Paris.

Le 18 Janvier 1919

Ma mère chérie,

Je reçois vos nouvelles beaucoup plus régulièrement.

J'ai eu une lettre de vous de Paris.

Tout me paraissait bien pessimiste.

Est-ce l'influence de mon oncle Jean?

Évidemment on ne semble pas retirer de cette heurieuse fin de guerre, ce qu'on pouvait en attendre.

Il est bien évident, que tous ces gens qui ont gaspillé des fortunes formidables sur le dos de ceux qui se battaient, sont des gens infectes, qui étalent leur nouvelle fortune et font beaucoup de mécontent, à juste titre.

Mais tout cela n'a pas grande importance pour nous. et nous sommes sortis de la guerre dans des conditions fort acceptables; et de moment que l'esprit et le corps sont intacts on est sûr

de se tirer d'affaire d'une façon ou d'une
autre, ici ou ailleurs.

Je pense partir en permission vers le début
de Mars.

J'écris à Patrick.

Quand pourrez-vous que ma demande de service
aura peut-être un résultat ?

Je vous embrasse tendrement ainsi que papa
et Annie

Votre fils qui vous aime

Claude

2 September 1907

Ma chère petite mère

Je vais peut-être, être chargé de faire des cours d'anglais assez rudimentaire pour les gradés,

Tous mes félicités ^{et bien} en m'envoyant ^{ici} le plus vite possible une grammaire anglaise simple mais avec ~~de~~ ^{de} ~~nombreux~~ ^{de} exercices à la fin de chaque paragraphe. Que chose de très simple. Je vous embrasse ~~très~~ ^{très} tendrement votre fils qui vous aime ^{très}

Expédié par M

Demeurant à

Rue

CARTE-LETTRE



Madame Saint Léger
62 Rue de Monceau

Paris

Lundi 6 Janvier 1919

Ma chère petite mère,

Je suis venu passer le Dimanche chez Monsieur Maurice Le Blanc, et y passerai ce soir.

J'ai reçu des mains de mon oncle Lucien Chépy la lettre que vous lui avez remise pour moi.

Je regrette que Philippe soit tombé malade, mais j'espère que ce n'est rien de grave, et que vous allez tout de même fou-

voir l'envoyer à l'école de Normandie.

On dit que ma division qui est en face de l'Allemagne part toute la Belgique, doit se rassembler dans les environs de Airlenout entre 15 et 20 Janvier pour prendre la direction de l'Allemagne, ce n'est pas officiel, car officiellement on ne sait jamais rien, mais cela semble sérieux.

Surtout que le moment est venu que les troupes qui sont en Allemagne soit remplacées par d'autres.

Le restant de notre armée est environ autour de la ligne Ais-la Char-

elle - Düsseldorf.

J'ai besoin (ce n'est pas
très pressé, mais les couverts
manquent si mal qu'il
faut s'y prendre d'avance)

Monsieur Le Blanc, auquel
je dis que je vais lui faire en-
voyer par vous 100 frs, me
dit que vous êtes en compte
avec lui, et qu'il est
inutile que vous lui
envoyez; il les inscrit
sur votre compte et
me les avance.

Je préfère avoir un peu
d'argent d'avance, si
vous nous laissons de
nouveau sur les grands
routes.

Madame Le Blanc

est excessivement gentille
pour moi, elle me donne
tout ce dont j'ai besoin.

Je vous embrasse tendre-
ment, mes petites sœurs
chères ainsi que papa
et Philippe.

Votre fils qui aime

Claude.

P. S. Je ne pensais pas avoir
besoin d'argent, car je voyais
sur quelques étrennes
de bonne amie que j'ai
envoyé à tous mes oncles
et tantes, je me suis une
large ceinture.

Bon à revoir pour
l'année prochaine!

incompréhensible...
le 7 Janvier 1919

Voilà quelques jours que
je suis sans nouvelles
de vous; cependant les
coliviers marchent actuel-
lement bien sur mes
Je suis arrivé ici hier

mal vu de Bruxelles où y'avais
passé 24 h. ...
Je n'ai pas encore reçu
vos romans.

Je suis fort impatient
d'avoir des nouvelles
de Philippe.

Tous savez qu'il ne
sert à rien de se faire de
la bile et tout fini par
s'avancer.

Toutes ce que nous foy
nez pour moi de sujet
de la école de commerce

vous n'avez pas l'intention d'être un bon
point. Partout que se
suis ins-crit par les regis-
tres - comme étudiant.
Vous m'envoyez toutes
les indications précises
sur - ce que vous avez
fait pour moi.

Je pense retourner
à Bruxelles Dimanche
prochain.

Les 21 nous sommes
deux ma répétition.
reconnais ab de à Bob

Il est toujours question
de départ vers le 15 ou 20
direction d'Allemagne, dit
-on.

Je vous embrasse André
meurt ainsi que papa
et Philippe,

Votre fils qui vs. aime
Claude

J. L. L'homme avec nous
François Bob.

Le 4 Janvier 1919

Ma mère chère,

J'ai enfin reçu de vos nouvelles, datées de 26 Janvier. Je pense que les lettres que vous m'avez écrites du 18 au 23 Janvier ont dû se perdre.

Je n'ai pas entendu parler de prise des chemins anglais; j'espère qu'il n'a rien.

Je suis très content que vous alliez à Péronnie tous les jours, car cela doit vous occuper d'une manière très intéressante. Ne vous fatiguez cependant pas ~~de~~ trop.

Si j'étais bien et américain, je serais enchanté d'aller passer 5 ou 6 mois en Amérique.

Après la guerre nos rapports avec les Américains vont certainement s'accroître au détriment des Anglais.

Et rien n'est dit qu'on n'aura plus tout intérêt à faire venir beaucoup

de militaires d'Amérique plutôt que d'Angleterre.

Je préférerais d'ailleurs de bien coup
partir & moi dans une philature américaine
ne plutôt que dans une philature anglaise.

Je crois qu'à tout point de vue l'allié
américain est la seule chose qui
peut nous tirer d'affaire.

Les Anglais, excessivement égoïstes,
ne pensent qu'à nous rouler; tandis que
l'Amérique a tout avantage à nous
soutenir de l'Angleterre une couronne
aussi énergique, que possible.

Je n'ai pas reçu encore de temps.

Mais je vous remercie de m'y avoir
songé; quelle triste affaire que celle
de Brieg.

Je compte partir en permission
vers le début de Mars. Les journées seront
déjà plus longues; et tout beaucoup plus
près de la mise en route, aussi je
ne suis pas pressé de partir.

On évacue peu à peu la Belgique.
Et nous allons nous diriger probablement
bientôt (10/11) vers les pays dévastés, pour
la reconstruction; peut être la région
d'Armentières. #1

Je me enlève tellement ainsi que je ne
peux plus que vous aime
Claude
à vous.